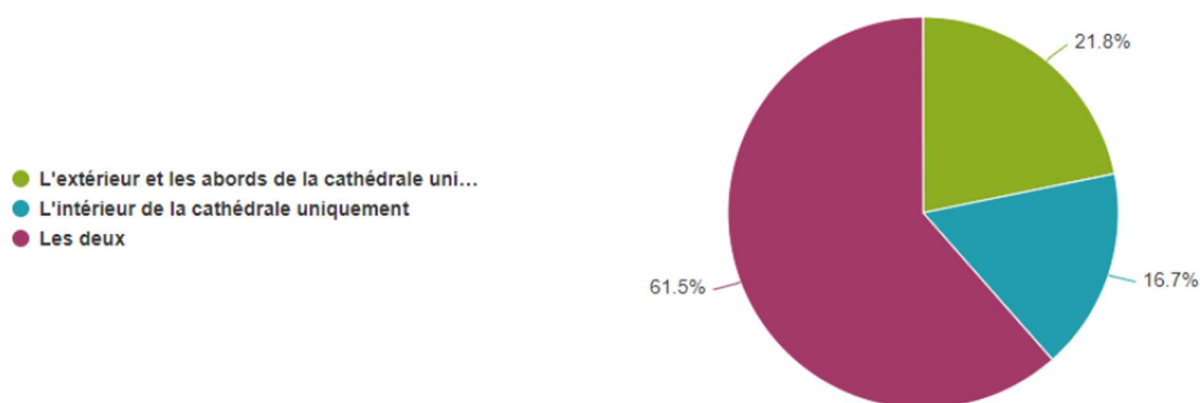


Visite des abords de Notre-Dame

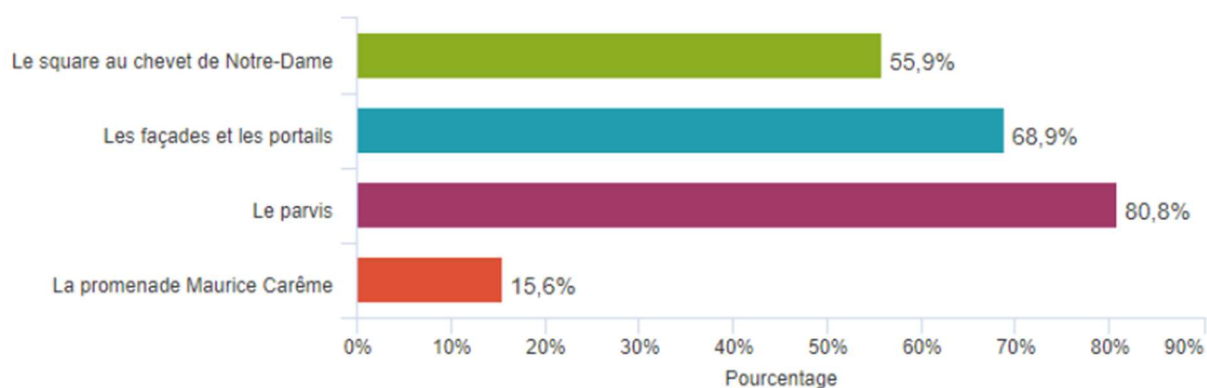
Selon les estimations de la fréquentation généralement avancées, 35 % des visiteurs (6 à 8 millions annuellement) se contenteraient, une fois sur l'île de la Cité, de contempler Notre-Dame de Paris depuis son parvis. La proportion tombe à 21,8 % en ce qui concerne les 1 312 répondants du questionnaire *Venir à Notre-Dame* ayant précisé ce qu'ils ont visité, de l'intérieur et/ou de l'extérieur de la cathédrale, au cours de leur dernière visite. On ne peut pour autant supposer que la totalité a arpenté les abords de la cathédrale, comme l'on est enclin à le sous-entendre habituellement, étant donné que 16,7 % déclarent ne s'être intéressés qu'à l'intérieur du monument.

214. LIEU

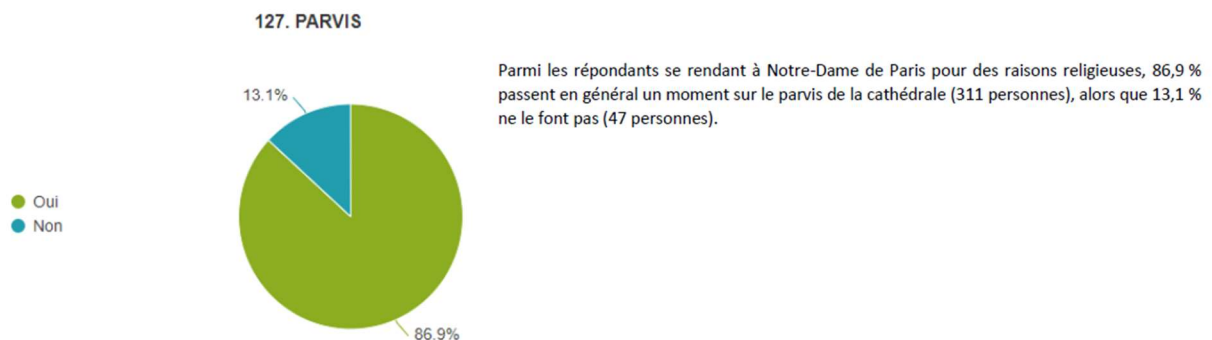


Les visiteurs des espaces extérieurs, du moins les 1 054 ayant répondu à la question à choix multiples « **Quels espaces avez-vous visités ?** » font du parvis, puis des façades et du square au chevet de Notre-Dame les espaces les plus fréquentés et seule une petite minorité semble avoir emprunté la promenade Maurice Carême le long de la Seine.

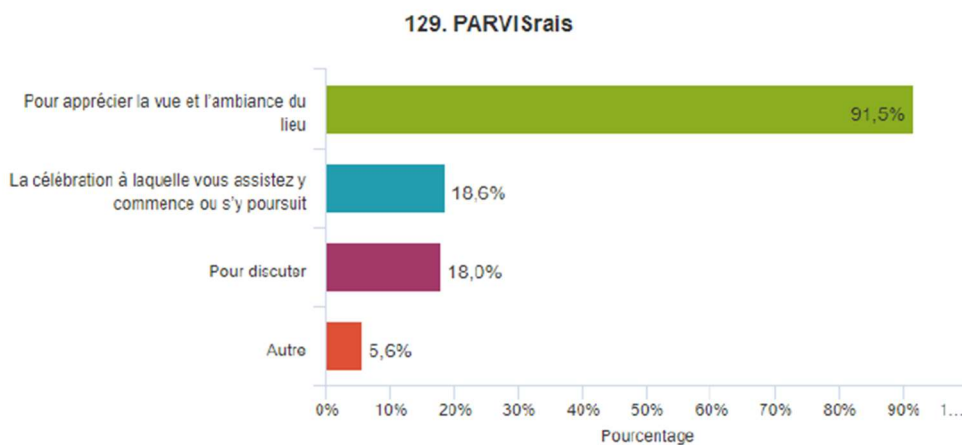
216. VISESPEXT



L'attrait du parvis se voit confirmé par les répondants au profil « fidèle », du moins par ceux, au nombre de 358, qui, ayant répondu à la question « **En général, passez-vous un moment sur le parvis de la cathédrale ?** », l'ont fait par l'affirmative.



Les 306 personnes qui ont pris la peine d'en préciser la ou les raisons, en répondant à la question correspondante à choix multiples, mettent en avant le plaisir des yeux et l'attrait singulier du lieu.



Leurs commentaires ne sont pas très éloignés de ceux des 406 personnes ayant répondu à la question « **Qu'y avez-vous fait ?** » posée dans la partie du questionnaire relative à la dernière visite. La manière dont chacun a investi ces différents lieux décrit une gamme d'usages qui va des plus prosaïques aux plus cérébraux.

L'on y circule, comme le suggèrent les différents verbes convoqués (« marcher », « promener », « balader », « arpenter », « passer », « traverser ») et leurs variantes, à un rythme que l'on devine toujours teinté de nonchalance (« flâner », « musarder », « Déambuler tranquillement », « j'ai traversé lentement »). De fait, l'on s'y arrête aussi volontiers, de manière à prendre le temps de souffler (« Trouver un peu de repos », « une pause »), de se restaurer (« pique-niquer », « prendre le goûter à l'ombre ») ou de se désaltérer (« prendre un verre »), de s'amuser (« Jouer dans le square », « Donner des graines aux oiseaux qui venaient les manger sur nos mains »), de s'embrasser (« Ce que font des amoureux »), de discuter avec plus ou moins de calme (« Nous en avons parlé », « engueuler les enfants qui n'étaient pas intéressés »). Il en est pour qui le stationnement en ces lieux paraît davantage contraint et pour qui il paraît plus difficile de faire contre mauvaise fortune bon cœur : « Pour attendre quand il y a du monde pour rentrer », « attendre de pouvoir rentrer dans l'édifice », « Pour faire la queue !! »

Certains, qui ne le sont pas par ailleurs, s'improvisent guides : « J'ai raconté l'histoire du lieu à mes enfants. J'apprécie bcp que l'immense parvis rappelle tout de même les anciennes rues. C'est même

amusant avec des enfants de s'y « promener » et de « rentrer » dans ces maisons disparues ». Ils désignent les différents points d'intérêt (« Montrer les sculptures à mes filles », « j'ai montré à mes enfants le signe du départ des km en France ») à ceux qui les accompagnent. Aussi tandis que les uns transmettent leurs connaissances, les autres s'instruisent : « Apprendre de l'histoire du monument depuis l'époque de Saint Denis, écouter les explications sur la structure technique des façades et sur les bas-reliefs des portails ». Certains s'y appliquent aussi en solitaire (« lu des documents »).

Mais l'activité la plus pratiquée en ces lieux mobilise avant tout la vue : l'on est là pour « regarder », « observer », « scruter », « la voir sur plusieurs angles », « ouv[rir] grand les yeux », « admirer », « contempler », « se régaler des points de vue », « s'émerveiller », et pour immortaliser ces différentes visions (« pris des photos », « capté en photo le moindre détail afin d'en garder une trace »). D'une contemplation l'autre, la prière, le recueillement, la méditation trouvent en ces espaces un cadre propice : « Pas besoin de rentrer pour admirer la cathédrale, et même prier ! », écrit un répondant dont les propos font écho à cet autre : « Chaque passage sur le parvis de la cathédrale est un grand moment ! J'aime juste m'arrêter quelque temps devant, aux grilles, et y prier un peu avant de poursuivre mon chemin. La vue et la contemplation sont pour moi indissociables de la prière ». À l'inclination spirituelle des uns, répond la propension à la rêverie des autres : « Je me suis imaginée comme voyageuse dans le temps », « Rêver, m'augmenter et espérer en un avenir meilleur ». Les lieux plongent aussi certains dans des réflexions de nature plus abstraite, les amenant à mettre en perspective le présent de la cathédrale et le leur propre : « penser à tout ce qu'elle a subi et vécu à travers l'Histoire », « J'ai regardé, me suis fixée sur certains détails, ai pensé au passé et à l'histoire », « J'ai regardé en détail une fois de plus les sculptures. Puis je me suis imprégnée du silence relatif (8 h du matin), de la majesté de la construction et philosopher sur ma taille minuscule face à ce lieu d'éternité ».

Au-delà du regard, d'autres sens sont mis à contribution (« humer l'air », « respirer l'ambiance »), de sorte que l'expérience synesthésique apparaît plus totale encore. « Apprécier », « savourer », « profiter » figurent parmi les termes choisis par nos répondants pour décrire une sensation de l'ordre d'un certain bien-être : « J'avais envie de me sentir bien. Et je me sens toujours bien lorsque je suis à Notre-Dame ; intérieur, extérieur, quartier, tout me va, tout me plaît. Ça remonte à l'enfance. Lorsque je viens à Paris (depuis ma banlieue) je ne manque pas de m'y rendre, parfois je ne viens que pour Elle. Je la regarde sous tous ses angles, je flâne dans son jardin, je descends sur les quais, je la regarde de loin. Je m'éloigne et puis je reviens. Je ne suis jamais déçue, je suis toujours bien ». Ce sentiment d'aisance et d'harmonie confine à une certaine plénitude, à un état fusionnel que suggère le besoin exprimé de « [s]'imprégner de la vue », « du lieu », « des dispositions de l'édifice », « de sa grandeur et de l'atmosphère du lieu », « de son histoire ».

Et de la même manière que le visiteur aspire à incorporer ces lieux, comme pour mieux s'y fondre, les abords tendent à se confondre, dans les mots de celui-ci, avec la cathédrale dont ils partagent les caractères de beauté et de grandeur. D'aucuns les investissent « comme un sas pour retrouver le monde extérieur (et le métro !) », comme un passage obligé (mais bien volontiers consenti) permettant de « Retarder le départ ! ».

Extrêmement positifs, ces commentaires sont en tout point au diapason des attentes que l'expérience des abords a pu susciter en amont de la visite. Ainsi, à la question « **Qu'espérez-vous en y allant ?** », ne doit-on pas s'étonner d'une réponse telle que « Rien d'autre de ce que j'y ai fait ». Les autres réponses rapportées dans le tableau ci-dessous confirment cette adéquation.

« Le calme »	<ul style="list-style-type: none"> - « Trouver un peu de repos » - « Y trouver un peu de sérénité... » - « nous détendre », « vivre un moment de détente » - « Passer un moment agréable » - « un bon moment »
« Faire découvrir »	<ul style="list-style-type: none"> - « Juste montrer à la famille » - « faire découvrir aux enfants » - « Faire découvrir un site exceptionnel à des personnes ne connaissant pas Paris » - « partager notre patrimoine avec des visiteurs qui n'étaient jamais venus » - « partager le sens du lieu » - « le plaisir et la joie d'engager mon fils cadet à découvrir cette merveille » - « Que les visiteurs repartent avec une autre vision de Notre-Dame »
Découvrir	<ul style="list-style-type: none"> - « M'enrichir de beauté et connaissance » - « parfaire ma culture » - « Me cultiver »
Une expérience esthétique	<ul style="list-style-type: none"> - « Regarder l'architecture » - « voir la cathédrale sous un angle différent » - « Voir un monument le plus authentique possible, dans un cadre le plus authentique possible » - « Pour le plaisir des yeux » - « me remplir les yeux » - « Me remplir les yeux de beauté » - « en avoir plein les yeux » - « m'en mettre plein les yeux » - « voir du beau » - « Faire le plein de beauté » - « Avoir de belles images »
Se créer des souvenirs	<ul style="list-style-type: none"> - « garder en mémoire la grandeur et la magnificence de cette cathédrale »
Une expérience spirituelle	<ul style="list-style-type: none"> - « en se ressourçant intérieurement, spirituellement » - « Vivre une expérience spirituelle » - « vivre une expérience spirituelle unique »,
Un retour sur soi	<ul style="list-style-type: none"> - « Me ressourcer et être en accord avec mes projets » - « méditer sur mes 4 ans de travail à Paris » - « réfléchir sur ma vie »
Libérer son imaginaire	<ul style="list-style-type: none"> - « penser aux Rois de France... Imaginer au Moyen Âge... Me faire "mon film" », - « Se retrouver au Moyen Âge » - « voyager au Moyen Âge »
Penser sa place dans le cours du temps	<ul style="list-style-type: none"> - « sentir vibrer l'histoire » - « Rencontrer l'Histoire de France. M'élever au-delà de ma condition de mortel » - « Communier avec les bâtisseurs, l'histoire et la beauté du site »
Une jouissance	<ul style="list-style-type: none"> - « profiter de ce beau monument » - « me sentir bien » - « Être heureux, comblé » - « prendre du plaisir » - « Me faire plaisir » - « Emotion esthétique et patrimoniale » - « une émotion forte d'admiration pour les bâtisseurs des cathédrales » - « Être touché par la beauté du lieu » - « Vibrer » - « Être en harmonie avec le lieu »

Les souhaits exprimés *a posteriori* dans cette partie du questionnaire font néanmoins émerger, telle une antenne, le désir de revenir pour « la revoir » : « Revoir la cathédrale », « revoir un bâtiment déjà visité », « revoir cet endroit », « Revoir et admirer encore ce monument », « Revoir ces sculptures que l'on peut admirer sans jamais se lasser », « le plaisir de la revoir », « Revoir la beauté de l'édifice »,

« revoir toute cette splendeur », « Me rafraîchir la mémoire des lieux et du monument ». Ce besoin de revenir, de retourner tend à ramener les abords à un poste d'observation, Notre-Dame polarisant toute l'attention, comme si de visite en revisite, le cadre urbain dans lequel s'inscrit le monument perdait de plus en plus de son importance. Certes, il en est bien qui déclarent espérer « découvrir des lieux nouveaux » ou, de manière plus évasive, « observer, découvrir de nouvelles choses » ou « Passer un bon moment de re-découverte », cependant les réponses laissent bien deviner un intérêt tout entier tourné vers la cathédrale conçue comme une ressource inépuisable non seulement d'enseignements, mais aussi de sensations :

- « Découvrir de nouveaux détails »
 - « découvrir de nouvelles vues, observer des détails que je n'avais pas vus avant »,
 - « Toujours voir de nouveaux détails avec de nouveaux yeux »
 - « voir des détails qui m'auraient échappé lors des précédentes visites »
-
- « Me remettre dans l'ambiance, la magie... »
 - « Revivre une fois de plus les impressions de bien-être et de "belonging" déjà vécus lors des visites précédentes »
 - « ré-éprouver de sensations bien connues »
 - « renouer avec l'émotion ressentie lors de ma première visite »
 - « Revivre les émotions esthétiques que chaque visite me suscite »
-

Dès lors, refaire la visite des abords revient à revivre Notre-Dame. À la faveur d'un cheminement intérieur (« Me remémorer mes visites antérieures », « Évoquer des souvenirs »), se produisent ces courts-circuits du temps biographique, ces « re-vies » enchantées d'un passé à soi, associé à Notre-Dame. De fait, à la lumière de ces manières de reviviscence et de tout l'attrait qui leur est attaché, l'on comprend mieux la tendance à personnifier la cathédrale et à l'associer au premier cercle de ses intimes : « Revoir une chère amie, la cathédrale », « Un plaisir comme de retrouver une vieille amie », « rendre visite à ND comme on rend visite à un membre de sa famille ».

À constater l'écart entre ce que les répondants rapportent de la satisfaction procurée par leur expérience et les déclarations de ceux qui prétendent n'en avoir espéré *a priori* « rien de particulier », « rien de spécial », « rien de précis », on conçoit aisément l'avalanche de superlatifs, sinon de mélioratifs, que suscite la question ouverte « **Quels souvenirs en gardez-vous ?** » : « Très bon », « très positif », « très émouvant », « superbe », « excellent », « magnifique », « les meilleurs », « inoubliables », « grandiose », « majestueux », « impactant », « étourdissant », « toujours aussi bluffant », « incroyable », « incomparable », « extraordinaire ». Se mêlent aux accents de cette emphase (« j'étais irradié par la beauté »), des notes plus discrètes, qui donnent à voir de plus près la teneur de cette satisfaction, non sans faire écho aux expériences rapportées et aux attentes exprimées (« l'impression d'avoir foulé le sol comme des centaines de générations avant moi », « l'impression d'être au cœur de l'histoire de la France et de l'humanité », « le sentiment que je suis de retour chez moi »). Cela étant les plus récurrentes, parmi les 434 réponses obtenues, sont celles qui, quoi que contrastant avec les quelques « trop de monde », font mention d'« un sentiment d'apaisement », « du bien-être, de la détente », d'une impression de « calme », de « quiétude, non stress », de « tranquillité », d'« harmonie », d'« une grande plénitude », « des moments d'une grande douceur, d'harmonie et de paix intérieure, dans un cadre préservé et beau, au cœur de Paris », « rêve ». Ou, comme le résume l'un des répondants : « J'en garde un souvenir fait de douceur (prière) et de force devant tant de beauté. La découverte des abords m'a donné une étrange sensation comme si rien n'était fini et que l'Histoire continuait ».

Notre-Dame polarise sans doute les circulations et les regards, de même qu'elle détourne parfois l'attention des répondants occupés à répondre aux questions concernant les abords. Ainsi un souvenir décrit comme « de l'ordre de la mystique entre Claudel et Péguy » semble-t-il s'être trompé de rubrique. Pour autant, on ne saurait prétendre que les visiteurs, quel que soit leur profil, n'ont d'yeux que pour la cathédrale. Son cadre urbain participe indéniablement de cet éblouissement dont nos usagers experts, visiblement, ne reviennent jamais vraiment.

Sylvie Sagnes
Chargée de recherches CNRS
Héritages UMR 9022 (CYU, CNRS, MC)